

# Marc Moulin raconté

CD et livres sortent. Suit une soirée télé. Mais Marc Moulin suscite toujours autant de questions que d'admiration. **Sa femme et son complice Pierre Kroll tentent d'y répondre.**

**I**l n'était peut-être pas une énigme. Mais quand même. Derrière l'ironie, les coups à gauche, la baston à droite, sait-on au fond ce qu'il pensait? Ce qui lui importait entre la musique, les médias, l'écriture, la vie? Il n'est pas facile de faire parler de cet ours au cœur tendre. Ses proches veulent respecter sa légendaire discrétion. *"Je ne suis pas sûr que Marc aurait aimé entendre tout*

*ça"*, a prévenu Pierre Kroll, un ami de quinze ans, dont onze d'*Humœurs*. Laurence Fasbender, la compagne de Marc pendant trente ans, aujourd'hui chargée des achats de documentaires pour *Questions à la une*, ne serait pas fâchée qu'on ne publie rien de ce qu'elle nous a dit. Mais ils ont parlé, pour dire ce qu'ils savent, et pour rassurer tous ceux qui, lecteurs ou auditeurs, sans l'avoir si bien connu, ont cru deviner l'essentiel.

## PREMIÈRES IMPRESSIONS

**LAURENCE FASBENDER.** - J'ai travaillé pour Marc en étant une assistante à Radio Cité. C'était quelqu'un d'une culture exceptionnelle. Comme il nous impressionnait et qu'il était aussi très gentil, comme les autres (je n'étais pas amoureuse de lui à l'époque), je ne voulais pas le décevoir. Il provoquait une émulation positive dans les équipes. Il a vu chez des gens des potentiels qu'ils ignoraient. Raoul Reyers, par exemple, ne savait pas qu'il était si drôle. Il adorait travailler avec les comédiens pour ses pièces. Il adorait aller aux fêtes de *Télé Moustique*.

**PIERRE KROLL.** - C'est lui qui a voulu que j'intègre le *Jeu des dictionnaires*. Il m'a dit son estime pour mon travail. Il aimait rire, mais pas de n'importe quoi. Quand on réussissait à l'amuser, on savait qu'on avait fait du boulot de qualité. J'ai été impressionné dès le premier contact, par son passé, sa voix, son physique. Il pouvait affirmer les choses avec force. Et puis, à un moment, on passait un palier et là, on avait un ami qui disait: "Je doute tout le temps." Quand quelqu'un de sa stature avoue ses doutes, vous ne vous en voulez plus de vous poser des questions.

## SON DÉPART DE LA RTBF

**L.F.** - Chroniques, théâtre, musique, il aurait pu tout mener de front s'il n'avait senti que la RTBF avait changé. Ça l'a fait fuir, mais la radio était très importante pour lui. C'était un homme de radio et ses amitiés de radio, comme Martine Cornil, ont été très importantes.

**P.K.** - A la fin, il s'amusaient de ne plus avoir de bureau. Je le taquinais en



Marc Moulin et Pierre Kroll, d'inséparables duettistes.

M. Gronenberger

disant qu'il était payé à ne pas foutre grand-chose, mais il ne vivait pas ça avec bonheur. Cette machine qui écrase les talents l'avait déçu. On lui avait confié des missions sans écouter ses recommandations. Il avait vu des amis ne pas toujours bien se comporter...

## LA FABRICATION DES HUMŒURS

**L.F.** - Marc était toujours en éveil. Au milieu d'une discussion, tout à coup, il pensait à un morceau et il chantonnait son idée dans un petit enregistreur. Même chose pour ses *Humœurs*. Mais là, j'avais un petit rôle. Comme je suis une malade d'infos, je lui notais des choses. La maison était infestée de Post-it. La nuit, ça continuait à tourner. Je l'ai entendu rire en dormant. Le matin très tôt, il écrivait. Il me demandait toujours de relire. Il appelait ça "le comité de visionnage", comme l'émission de Canal + avec Edouard Baer.

**P.K.** - On avait au moins un rendez-vous téléphonique par semaine. On discutait longuement. Il m'envoyait le texte. Je faisais le dessin et il le découvrait dans le *Moustique*. Franchement, à part les dimanches de communion où j'avais bu quelques verres de trop, c'était à chaque fois un plaisir.

## PHILOSOPHE DE VARIÉTÉ

**P.K.** - Ses *Humœurs*, c'était presque une "mission". Dès le début, son intention était de développer des réflexions sur le monde qui puissent parler à tous. On s'amusait de sa formule: un "philosophe de variété". Il ne voulait pas écrire dans un journal politique, mais pas non plus dans un torchon. *Moustique* était juste ce qu'il voulait, un magazine populaire mais où ses textes avaient leur place.

**L.F.** - En passant du jazz à la pop de Telex, il aurait voulu toucher le plus grand nombre, mais avec une musique riche. C'était son obsession, en musique, dans ses *Humœurs*, à la radio, au théâtre. Il voulait ouvrir un public à des idées plus généreuses. Pour ne pas le perdre d'office, pour lui ouvrir les yeux sur les banques ou le dévoiement d'un parti, il était prêt à éviter des sujets clichés bien-pensants: le vote des étrangers, les



Marc et Pierre à la cérémonie des Moustiques d'Or: "C'est ma photo préférée. Il ne se laissait pas souvent aller à rire comme ça".

sans-papiers... Il lisait attentivement *La Revue nouvelle*, publication intellectuelle de gauche, mais en sachant que c'était une cause perdue. Elle ne s'adressait qu'aux convaincus. Marc disait toujours "même si c'est une personne sur mille, c'est une personne de gagnée".

## L'HOMME SANS DÉFAUT

**P.K.** - L'honnêteté intellectuelle est une donnée fondamentale, surtout pour nous qui, professionnellement, pratiquons la mauvaise foi. Le pire, c'est être capable de dire des choses qu'on ne pense pas,

d'écarter des éléments qui dérangent notre opinion. Contre tous les bien-pensants, Marc osait affirmer après une émission de François Pirette: "Je ne dirai jamais que ce type n'a pas de talent."

**L.F.** - Ses *Humœurs* lui avaient donné un statut de chevalier blanc. Mais je l'ai toujours connu comme ça. Il n'a pas changé, il s'est amélioré. Par exemple, il n'a pas été un jeune père parfait. Mais il voulait corriger le tir.

## SE TENIR À DISTANCE

**L.F.** - Moi, spontanément, je trouve que les gens sont bons. Pas lui, et il voulait me protéger. Lui-même se mettait à l'abri. Il savait que les gens sont souvent décevants. Comme la gentillesse le touchait profondément, il se protégeait car une déception lui faisait plus mal qu'à un autre. Avec l'âge, il avait sélectionné. On ne se retrouvait quasiment plus jamais avec des gens qu'on n'aimait pas. En même temps, les gens qui l'atteignaient, il leur donnait le maximum. Pendant 30 ans, il a correspondu, même depuis l'hôpital, avec un fan qui avait seize ans à sa première lettre.

## UN AN APRÈS

**P.K.** - Je pouvais tester ma pensée avec lui. Cet interlocuteur, je ne pourrai pas le remplacer. Mais

c'était bien plus que professionnel. Je ne dirai pas que c'était un ami de qualité - ça voudrait dire que les autres en manquent -, c'était un ami avec toutes les qualités. Il y a quelque chose "haut de gamme" chez Marc. J'ai deux ou trois vieux amis. Nous sommes unis par la confiance mais aussi par l'indulgence. Marc, lui, n'avait pas besoin d'indulgence. On ne pouvait pas le prendre en défaut. On était fier d'être son ami. On avait envie de lui ressembler. Je n'ai ni dieu ni maître, mais il a quelque chose d'un modèle pour moi. Je voudrais susciter la même estime.

**L.F.** - Je souligne parfois dans ma tête des articles que je voudrais voir transformés par lui. J'ai tout le temps envie de lui dire des choses, d'avoir avec lui des discussions animées. On n'était pas toujours d'accord. Mais j'ai conscience que j'ai eu de la chance, la chance de le rencontrer. Tant de femmes ne rencontrent personne qui fasse d'elles quelqu'un de mieux. Cela m'a rendue plus généreuse, plus intelligente d'avoir vécu ce bonheur. Les gens méchants sont rarement heureux. Tant mieux.

Jean-Luc Cambier

@ Le clip de *Comme à la radio* est sur [www.telemoustique.be](http://www.telemoustique.be)

# Moulin réenvisagé

Les œuvres multiples de Marc Moulin semblent destinées à être régulièrement réenvisagées. C'est le cas de ses *Humœurs* pour *Télé Moustique* auxquelles le recul offre - déjà - une dimension nouvelle. Paru en 1997, son essai *La surenchère (L'horreur médiatique)* reste pour l'instant l'apanage des bouquinistes, avant, sans doute, d'être redécouvert auréolé de l'épithète "visionnaire", comme le furent ses albums de jazz avec Placebo ou son mythique "Sam Suffy". Pluridisciplinaire anxieux mais souvent comblé, Marc Moulin s'est illustré dans des domaines parfois opposés. Rien ne pourrait a priori sembler plus incompatible que le groove funky de Placebo et les froides rythmiques électroniques de Telex. Ou la pop chipie de Lio et la sérénité ambient de l'album "Maessage". C'est pourtant bel et bien une synthèse qu'il a réalisée avec ses trois albums pour Blue Note dans les années 2000. Trois disques où il réunissait enfin ses passions plurielles. Celle

pour le jazz, longtemps oubliée mais jamais reniée, et celles pour l'électronique, la soul et la chanson. Il s'y était même réconcilié avec sa voix d'homme de radio. Cette voix, on la retrouve sur l'inédit *Comme à la radio*, une reprise d'un titre de 1967 de Brigitte Fontaine qui fait partie, avec *Promised Land*, chanté par Christa Jérôme, de quelques beaux inédits et raretés offerts par la compilation et le coffret que consacre Blue Note à Marc Moulin. - **B.D.**

